

LA RENAISSANCE RELIGIEUSE EN FRANCE

JUGÉE A L'ÉTRANGER

Récemment, avait lieu à Liverpool la conférence annuelle de la " Société de la Jeunesse catholique ". Cinq mille jeunes gens étaient présents. Le R. P. Vaughan, de la Compagnie de Jésus, qui revenait d'une tournée triomphale de prédication aux Etats Unis et au Canada, a prononcé une allocution des plus vibrantes.

Dans ce remarquable discours, il a parlé du réveil religieux en France. Il dit qu'il avait récemment été à Marseille, à Lyon, à Paris et qu'il avait étudié l'état de la religion dans ces grands centres de la vie française. A Paris, il avait passé son temps entre les églises et les écoles, les cercles et les ruelles. Dix années s'étaient écoulées entre ses deux dernières visites en France. Il y a dix ans, il était enclin au pessimisme. Aujourd'hui, il est optimiste quant au retour de la France à la religion. Le reflux était proche ou plutôt il montait déjà. Le clergé n'était plus confiné dans la sacristie. Au contraire, il s'était jeté dans le courant de tous les mouvements sociaux et économiques, si tant est qu'il ne les dirigeât point. Les prêtres et le peuple se rapprochaient de plus en plus. Dans quelque église ou chapelle qu'il se rendit, le P. Vaughan la trouvait remplie de fidèles, sinon bondée. Et cette foule ne se composait pas uniquement, comme par le passé, de femmes et d'enfants, mais de jeunes employés de commerce, d'étudiants des universités, d'hommes exerçant des professions libérales avec une belle proportion d'officiers et de soldats. L'Eglise, qui depuis un siècle était enchaînée au char de l'Etat, a recouvré sa liberté. Plût à Dieu que les jeunes gens chrétiens d'Angleterre profitassent de la leçon que leur donne aujourd'hui la Jeunesse Catholique française ! Le P. Vaughan avoua que lorsqu'il détournait ses regards de Paris pour les porter sur Londres, il se sentait mortifié, blessé, humilié.